Un témoignage parfait

À la suite du témoignage de sa présumée victime, l'accusée pouvait pressentir la foudre du jury qui s'abattrait sur elle. C'était un témoignage parfait. L'accusée n'y connaissait rien en droit, mais elle avait la certitude que s'en était fini pour elle. Il lui suffisait d'observer les yeux pétillants du procureur de la couronne et la mâchoire serrée de l'avocat de la défense. Elle était dans de beaux draps!

La respiration de l'accusée s'accélérait. Elle déglutissait péniblement. Des sueurs froides coulaient le long de ses tempes. Les murs du tribunal semblaient se refermer sur elle.

C'était un témoignage parfait. La présumée victime avait dit toutes les bonnes choses au bon moment. Mais le plus efficace dans son témoignage restait tout ce qu'elle ne disait pas. Tout était parfait, de son choix vestimentaire à son choix de coiffure. De sa démarche chancelante à la façon dont elle empoignait ses mains, qui mettait en évidence ses ongles absents. De sa façon de pincer ses lèvres fissurées à sa façon de détourner le regard avec l'œil qu'il lui restait. L'absence de maquillage permettait de voir avec précision chaque cicatrice. Si l'accusée avait eu une quelconque connaissance en maquillage, elle aurait pu distinguer l'« highlighter » qui les mettait en évidence.

Le plus efficace était sans doute le choix de minimiser, dans ses mots seulement, les conséquences de son agression. « C'est inconfortable », avait-elle dit pour décrire une douleur qui semblait insoutenable. La présumée victime ne faisait d'ailleurs référence à l'agression que comme «l'événement». C'était en ne cherchant, en apparence, ni pitié, ni sympathie ni compassion qu'elle les avait toutes obtenues du jury.

Un plaidoyer de culpabilité aurait sans doute permis une peine moins lourde, mais les derniers grains de sable venaient de chuter. Son avocat l'avait prévenu. Dans les circonstances la peine maximale encourue était l'emprisonnement à perpétuité. L'accusée le sentait dans ses entrailles, coupable ou non, elle allait passer le reste de sa vie en prison.